

Journées du 28 au 31 décembre 1914

Lundi  
28 déc.

Mardi  
29 déc.

Mercure  
di  
30 déc.

Jeudi  
31 déc.

2<sup>e</sup> Bn. de jour. Devant du 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> Bn. S. M. et C. H. R.  
 1<sup>er</sup> Bn. de jour. Devant du 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> Bn. S. M. et C. H. R.  
 12 femmes du jour. La Harazée. Héraire: M. Héraire.  
 Vienne la Villa. Vienne la Chateau la Harazée (2<sup>e</sup> Bn.)  
 Arrive à 18 heures du - le 1<sup>er</sup> Bn. est parvenu à la grange aux  
 depuis à la C. H. R. à 5 heures pour Flouant et cultiver  
 ensemble la 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, les ordonnances 3 officiers  
 monte et les élève à officier  
 Le 2<sup>e</sup> Bn. va à 14 heures, relève la 1<sup>re</sup> C. H. R. près  
 dans la troupe. [Devant la Harazée 1<sup>er</sup> S. M. Hubert.]  
 2<sup>e</sup> Bn. de jour.  
 Le 1<sup>er</sup> Bn. arrive à la Harazée à 18 heures du, devant  
 de la grange aux Bois, après être parti par Flouant  
 vient à Vienne, arrive.  
 Le 2<sup>e</sup> Bn. arrive par 18 heures remplace la 1<sup>re</sup>  
 de Belenot en 9<sup>h</sup> (Four de Paris). Le 3<sup>e</sup> Bn. T. H. R.  
 va à partir de ce moment, remplace la 1<sup>re</sup>  
 compléments de l'armée du 3<sup>e</sup> Bn.  
 C. H. R. (C. H. R.)  
 A 1 heure le 1<sup>er</sup> Bn. (2<sup>e</sup> Bn. T. H. R.) arrive en  
 les fait à la disposition de C. H. R. C. H. R. de son, l'élève  
 de Fontaine. Madame.  
 Engagement de ce Bn. de l'armée (H. et S. C. H.) pour  
 verser 120 Bn. Voir Rapport spécial de C. H. R.  
 Pertes { 2 officiers tués. 3 officiers. 122 hommes. } 8 dents  
 { 3 officiers. 122 hommes. } 1 Caporal  
 33 Cap. et soldats 1<sup>er</sup>



**Sources:**

Ministère de la  
Défense @  
mémoire des  
hommes;  
Archives  
militaires du  
Nord; Historique  
des Régiments  
@chtmiste.com;  
Mairie de Le  
Cateau; Photo  
sépulture;  
Daniel Lefebvre.



## 1914 HEGO Valéry

**PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.**

Nom **HEGO**  
 Prénoms **Valéry**  
 Grade **2<sup>e</sup> Cl.**  
 Corps **147<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie**  
 N° **121** au Corps. Cl. **1912**  
 Matricule **121** au Recrutement d'Infanterie  
 Mort pour la France le **10 novembre 1914**  
 au combat du **Bois de la Gruerie**  
 Genre de mort **Tués à l'ennemi**  
 Né le **7 Avril 1892**  
 à **Boussières en Cambrésis Nord**  
 Arr. municipal (p. Paris et Lyon) }  
 à élire 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> N°.  
 Jugement rendu le }  
 par le Tribunal de }  
 acte au jugement transcrit le **31 Décembre 1914**  
 au **Cateau Nord**  
 N° du registre d'état civil  
 101-703-1922. [20434]

**Né le** 07 avril 1892 à 02 heures à Boussières en Cis.

**Profession** Tisseur

**Domicilié à** Le Cateau, 48 rue Pasteur.

**Fils de** Ego Auguste, tisseur, 38 ans (O1854).

**Et de** Machu Clarisse, ménagère, 33 ans (O1859).

**Domiciliés à** Le Cateau.

**Marié le** Célibataire

**Bureau de recrutement** d'Avesnes (Nord)

**Matricule** 121 **Classe** 1912

**Grade et corps:** Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 147<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, 2<sup>e</sup> Bataillon, 5<sup>e</sup> Cie.

**Mort pour la France** Tué à l'ennemi le 10 novembre 1914 à 16 heures, à l'âge de 22 ans, au combat du Bois de la Gruerie (Marne).

**Transcription** N° 164 à Le Cateau

**Sépulture** non déterminée.

**Monument aux Morts** de Le Cateau

**Détail du service** Incorporé soldat au 147<sup>e</sup> R.I le 08 octobre 1913. Tué à l'ennemi le 10 novembre 1914 au Bois de la Gruerie (Vienne le Château)

**Morphologie:** Cheveux: châtain; yeux: bleus; front: hauteur verticale, largeur moyenne; nez: dos rectiligne, base: rectiligne, hauteur moyenne, saillie moyenne, largeur moyenne; visage rond; taille 1m73; Degré d'instruction générale 0.

### N° 164 Acte de transcription de Décès de HEGO Valéry

Acte de décès. L'an mil neuf cent quatorze, le onze du mois de novembre à dix heures, étant à la Grange au Bois (Marne). Acte de décès de Valéry Hégo, soldat de deuxième classe au cent quarante septième Régiment d'Infanterie, deuxième bataillon, cinquième compagnie, immatriculé sous le numéro six mille neuf cent cinquante, né le sept avril mil huit cent- quatre vingt douze à Boussières en Cambrésis, canton de Carnières, département du Nord, domicilié en dernier lieu à Le Cateau (Nord), 48 rue Pasteur, décédé au Bois de la Gruerie (Marne) le dix novembre à seize heures sur le champ de bataille; Fils de Auguste et de Clarisse Machu, domiciliés au Cateau canton dudit département du Nord. Célibataire. Vu la proximité de l'ennemi, il nous a été impossible de nous transporter sur le lieu du décès. Dressé par nous, Arthur Joseph Simon, sous Lieutenant, officier payeur, Officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Lucien César Rougevin, soldat de 2<sup>e</sup> classe, âgé de vingt deux ans tous deux du cent quarante septième Régiment d'Infanterie, et de François Laroche, soldat de 2<sup>e</sup> classe, âgé de vingt deux ans, témoins qui ont signé avec nous après lecture. Le premier témoin, signé L. Rougevin, l'officier de l'Etat civil, signé: A. Simon. Le deuxième témoin, signé La Roche. Pour expédition. L'Officier de l'Etat civil signé: A. Simon. Vu par Nous, Alfred Félix Paul Macaire, sous intendant militaire pour légalisation de la signature de M. Arthur Joseph Simon. Paris le onze juillet 1915 Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. En marge se trouve la mention suivante: "Mort pour la France". Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le 31 décembre mil neuf cent dix, 10 heures quarante du matin heures, par Nous, Charles Jounieau, Adjoint du Maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint.

### Morts au même endroit

**Bazuel:** Belgly Clément; **Catillon:** Harbonnier Emile **Le Cateau:** Blanchard Edgard, Boudoux Oscar, Carlier Emile, Debailleux Rémi, **Hégo Valéry**, Husson Victor, Valain Edmond; **Le Pommereuil** Bruit Emile; **Mazinghien:** Binot Alexis, Dumez Eugène; **Ors:** Danjou Eustache, Harbonnier Léon;

### Etaient au même régiment

**Bazuel:** Belgly Clément; **Catillon:** Bernard Robert, Cosse Joseph, Dematte Lucien, Harbonnier Emile, Lecerf Alfred; **La Groise:** Beth René, Moreau Eugène; **Landrecies:** Blanchard Pierre, Boulogne Albert, Manesse Clément, Sitz Louis, Vinoy Emile; **Le Cateau:** Alexandre Ernest, Baillon Fernand, Banse François, Blanchard Edgard, Boudoux Oscar, Carlier Emile, Danjou Eustache, Dascotte Edouard, Debailleux Rémi, Gavériaux Prosper, **Hégo Valéry**, Herbin Louis,



Husson Victor, Lacomblez Joseph, Lanotte Georges, Lejeune Edouard, Lequeux Alexandre, Leusiere Alfred, Loge Albert, Loiseaux Charles, Telliez Pierre, Try Edouard, Valain Edmond; **Le Pommereuil:** Bruit Emile, Isorez Léon, Manesse Eugène; **Mazinghien:** Binot Alexis; **Ors:** Harbonnier Léon, Molard Paul; **Rejet de Beaulieu:** Lacoche Henri;

### Localisation du lieu du décès



**Bois de la Gruerie**-forêt d'Argonne: Département de la Marne, Arrondissement de Sainte-Menehould, Canton de Ville-sur-Tourbe, Commune de Vienne-le-Château

### Historique et combats du 147<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie en 1914

Devise du Régiment: «**Là où le 147<sup>e</sup> a mission de tenir, l'ennemi ne passe pas**»

**En 1914:** Casernement à

Sedan, 7<sup>e</sup> Brigade d'Infanterie, 4<sup>e</sup> Division d'Infanterie, 2<sup>e</sup> Corps d'armée; Constitution en 1914: 3 bataillons.

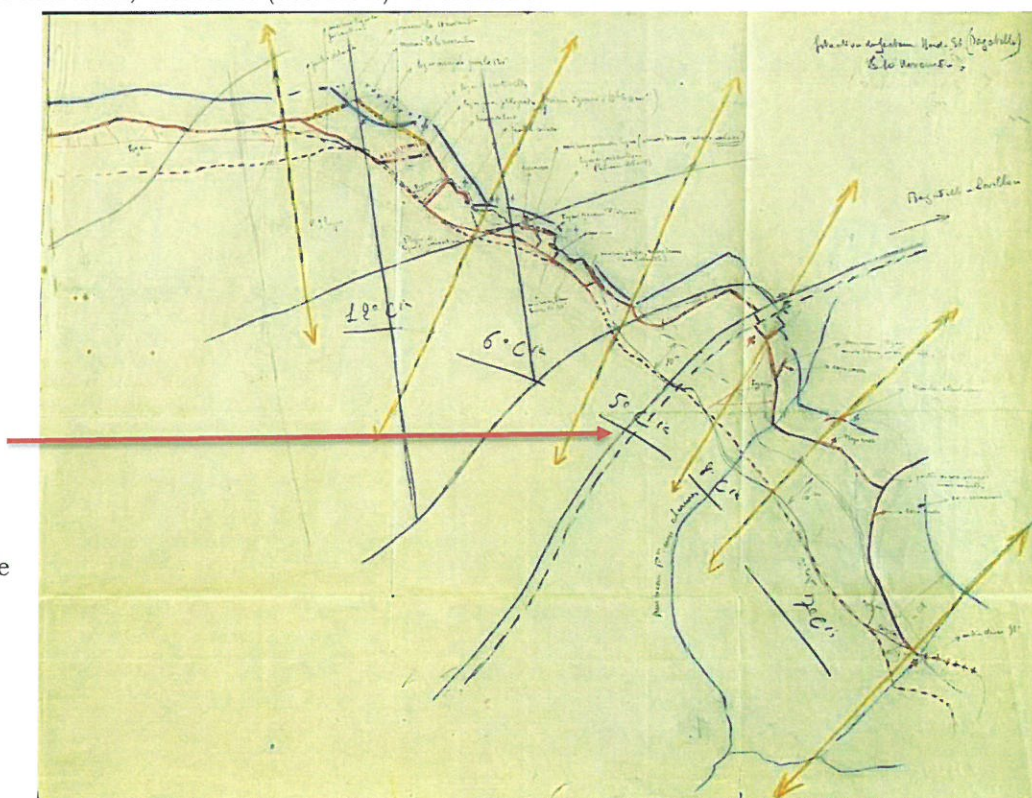
**En 1914** Ardennes: Meix, bois de Lahage, Mangiennes, Bellefontaine; Yoncq (28/08), Sainte Ménéhould, Blesme, Favress; Bataille de la Marne (5-13 sept): Sermaize, Favresse, Vienne le Château (15/09); Argonne (sept- janv.): Bagatelle, Fontaine aux Charmes, ravin du Mortier, Fontaine-Madame.

**1915** Champagne (fév. Mars): bois du Trapèze, Mesnil-lès-Hurlus; Woëvre (avril-juin): Maizeray, les Eparges, ravin de la Mort, tranchée de Calonne puis Mouilly (août-sept.); Bataille de Champagne (oct.-nov.): Butte de Tahure, la Brosse-à-Dent.

**1916** Woëvre (janv. Mars): la Selouze, Relaincourt; Verdun (avril): bois de la Caillette; Somme: Berny en Santerre, Dompierre (août-sept.) puis Berny (oct.) puis Fresne, bois du Dragon (nov.).

**1917** Lorraine (janv.-mars): forêt de Parroy; Offensive de l'Aisne (avril-mai): cote 108, Berry-aubac, Misme; Verdun (juil.-déc.): Avocourt.

**1918** Verdun (mars-mai): Beaumont-en-Verdunois; Chemin des Dames (mai-juin): Cuincy, bois d'Arcy, Servenay, Cramaille; Bataille de la Marne (juil. août): Monthodon, Chézy, ferme de la Fontaine Creuse, Chavenay, bois Meunière, Saint-Gilles; Champagne (sept.-oct.): Mesnil-lès-Hurlus, Croix de Marvaux; Lorraine (oct.-nov.): Croismare.



Situation du secteur nord de Bagatelle le 10 novembre 1914  
5<sup>e</sup> Compagnie de Valéry Hègo



Le 75<sup>e</sup> a réglé sur le front des 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> et parvient à atteindre une batterie de mitrailleuses ennemies postées sur la baie de Bagatelle; il bat également de la manière la plus utile le front de la 7<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>.

Le 90 règle, mais plus péniblement sur le front Nord. De ce côté à notre extrême gauche, la 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> quoique se trouvant très en flèche par suite du recul du régiment parvient à maintenir l'ennemi à distance grâce à de nombreuses sapes qu'elle pousse spécialement vers l'Ouest.

Sur toute la ligne les positions sont maintenues, mais au Basting la 12<sup>e</sup>, qui a déjà perdu beaucoup d'hommes, supporte un effort de plus en plus considérable; ses tranchées les plus avancées, sans être détruites en partie

par les shrapnels et les bombes de l'ennemi et immédiatement réparées, ne sont plus tenues que grâce à l'énergie sans limite et imbattable de son chef (cap<sup>e</sup> Secombe).

Sur tout le front Est, d'ailleurs, la lutte est chaque jour plus vive, et l'impossibilité matérielle d'exécuter des contre-attaques contre un ennemi superarmement armé, semble devoir amener à brève échéance la chute d'une partie de la 1<sup>re</sup> ligne.



La lutte continue jour et nuit, particulièrement  
dure sur le front des 12<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>. Cette lutte  
est soutenue dans la mesure du possible, par  
l'artillerie malgré la difficulté du réglage  
en plein bois et sur des tranchées trop rapprochées  
des nôtres.

Le 65 de montagne a réglé son tir sur le  
front des 12<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, et, tirant avec  
la hausse la plus courte possible, parvient à battre  
efficacement une grande partie des tranchées  
ennemies sur tout ce front.

### Les abris du Kronprinz



410. - L'ARGONNE - Les bois de la Gruerie - Les abris du Kronprinz Rupprecht de Bavière  
Ces abris forment le centre d'une véritable forteresse souterraine et parfaitement organisée

Les abris du Kronprinz ont été édifiés au cours des premiers mois de la guerre, dès que le front s'est stabilisé une fois la guerre de mouvement terminée. Les deux armées sont face à face et s'enterrent. Les travaux débutent dans le bois vraisemblablement en décembre 1914. Le choix du site est particulièrement judicieux, en ce sens que les Allemands ont fortifié une position naturellement forte, en sous bois et à contre pente. Les constructions étaient aux trois quarts enfouies. Les hautes branches de quelques grands chênes voisins supportaient des observatoires blindés auxquels on accédait à l'aide d'échelles. Ces abris, situés à peine à deux kilomètres des



premières lignes, servaient de PC avancé aux généraux et officiers de l'état-major de l'armée allemande chargée du secteur Argonne commandée par le Kronprinz Ruprecht de Bavière (1914/1915).

C'est un vaste ensemble de plusieurs blockhaus (villas) de style oriental construits en béton. Ils étaient recouverts d'une toiture de plus de 6 mètres d'épaisseur, constituée de couches de protection et "d'éclatement", faite de poutrelle métalliques, de traverses de rails, le tout noyé dans le béton et recouvert de sacs de sable, ce qui les mettait à l'abri des obus de gros calibre. Quelques années après la guerre, les récupérateurs ont enlevé en grande partie cette épaisse couche.

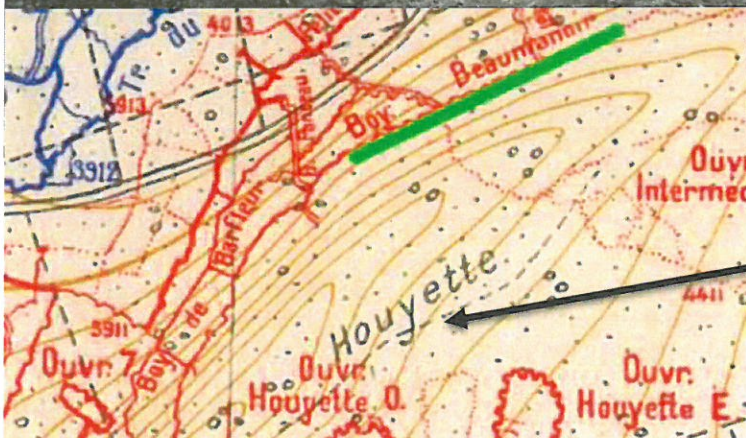
Chaque construction était complétée par un abri profond à l'abri de tous les projectiles auquel on accédait de l'intérieur par un escalier d'une vingtaine de marches. Les abris étaient reliés entre eux et à ceux des hommes de service et des unités de garde par de profonds boyaux recouverts de caillebotis.

Le plus remarquable était sans aucun doute l'aménagement intérieur d'un grand confort.

Ils étaient éclairés à l'électricité (groupes électrogènes) et chauffés par de traditionnels grands poêles bavares. Les pièces étaient lambrissées de noyer et l'ameublement provenait des maisons cossues des alentours. Lorsque les soldats américains de la 77ème D.U.S. ont pénétré dans ce fort, ils ont été ébahis devant le butin qu'ils découvraient : des armoires à glace, des bars débordant de vins fins, de schnaps, de havanes, des baignoires avec eau chaude et eau froide. Au dehors, des parterres de fleurs, des potagers, des pistes de boules ... tout ce luxe à quelques centaines de mètres du front.

Il y a également ce témoignage de l'ancien maire de La Chalade, monsieur Hurlain, qui, ayant pénétré dans l'immédiat après guerre dans un de ces abris, a eu la surprise d'y découvrir un objet particulièrement insolite : un piano.

### Poste de commandement Français à La Harazée



Ce poste de commandement, appelé PC de Beaumanoir, devait être situé à l'extrémité nord du ravin de La Houyette

**Sources:** Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau; Texte Kronprinz; Mairie de Varennes en Argonne.

